

Remarques sur les pièces

De-Sul Vyttytyn

Cette chanson traditionnelle est tirée du répertoire de Brenda Wootton (1928–1994), admirable chanteuse de Cornouailles. Le titre signifie «Dimanche matin» en langue cornique, et les paroles posent une question : «Ceux qui s'éveillent tôt en un froid dimanche matin, doivent-ils laisser dormir leur amour, ou le tirer du monde de ses rêves?». En écoutant Brenda Wootton chanter cette chanson sur YouTube, vous entendrez toute la douceur et l'expressivité qu'elle demande.

The New Rigged Ship

L'Écosse est très riche en traditions musicales, dont l'une se rencontre sur les îles Shetland, archipel à cheval sur l'océan Atlantique et la mer du Nord. De très anciennes influences nordiques s'exercent sur ces îles, remontant à l'installation de fermiers scandinaves et de Vikings au IX^e siècle, et se sont mêlées à la culture écossaise pour donner une tradition merveilleusement unique. On l'entend très bien sur l'album *Fully Rigged* d'Aly Bain et Ale Möller, où l'on trouve cet air, un classique des Shetlands. Il est à jouer de façon vive et dynamique, avec autant de reprises que vous le souhaitez.

Beth yw'r Haf i Mi?

Cette mélodie, dont le titre signifie en gallois «Qu'est-ce que l'été pour moi?», a été collectée à la fin du XVIII^e siècle près du château de Harlech, l'une des plus belles forteresses du XIII^e siècle encore debout, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Elle a d'abord été simplement publiée sous le titre «Air collecté au château de Harlech» mais son titre actuel, le plus connu, tient aux paroles écrites en 1963 par Sir Thomas et Lady Amy Parry-Williams. Sur le thème classique de l'amour sans retour, un homme demande : «Que sont maintenant pour moi les longues soirées d'été, sans celle que j'aime?». Dans mon interprétation, la première partie est lente et donne une impression de solitude. Vous pouvez accélérer progressivement à partir de la mesure 10 en augmentant

la nuance et l'intensité, puis redescendre à la dernière mesure. Vous pouvez aussi jouer une ou plusieurs reprises.

Tabhair dom do Lamh

Cette pièce, dont le titre signifie «Donne-moi la main» en gaélique irlandais, a été écrite par Ruairí Dall Ó Catháin (l'aveugle Rory O'Kathán, ou O'Kane), qui a vécu dans une période comprise entre 1550 et 1650. De nombreuses légendes entourent sa composition. On en trouvera peut-être l'interprétation la plus célèbre sur la piste *The Raggle Taggle Gypsy* du premier album de *Planxty* (qui porte simplement le nom du groupe), sorti en 1973. L'interprétation doit être pleine d'expressivité, avec du *rubato*.

Danse Macabre

J'ai découvert cette pièce magnifiquement abrupte sur l'album *Almas de Fisterra*, que le célèbre sonneur de cornemuse galicien Carlos Núñez a consacré à la Bretagne. Elle capte à merveille la transe créée par les rythmes du fest-noz, le traditionnel «bal de nuit». Dans la tradition bretonne, ce style en appels et réponses peut tourner au duel musical!

Athol Highlanders

Traditionnellement interprétée comme une marche pour cornemuse, cette pièce est aujourd'hui plus souvent jouée à un tempo de gigue, telle que présentée ici. Le titre renvoie au régiment d'infanterie d'apparat du duc d'Atholl qui, bien que dépourvu de rôle militaire, est considéré comme la seule armée privée d'Europe. Cet arrangement donne l'occasion d'explorer de nombreux types d'ornements traditionnels.

Merch Megan

Le titre signifie en gallois «La fille de Megan». Cet air est associé à John Parry «l'Aveugle» (vers 1710–1782), célèbre joueur de harpe triple gallois. Très certainement joué à l'origine comme un air lent, il fonctionne aussi très bien comme valse, et c'est ainsi que je l'interprète. À

vosre convenance, vous pouvez placer un petit *rallentando* jusqu'à la mesure 28 avant de poursuivre *a tempo*.

The Forgotten Highland

Cet air appartient au répertoire de Packie Manus Byrne (1917–2015), fameux joueur de tin whistle originaire d'Ardara, dans le Donegal. Packie l'a publié dans son recueil *A Dossan of Heather*. Bien que l'air y figure parmi les highlands, je préfère le jouer comme un reel lent, pour mettre en valeur l'ambiance mystérieuse de sa belle mélodie.

Style et ornementation

Le style en musique celtique a remarquablement peu retenu l'attention des musicologues, principalement du fait de sa transmission, qui passe avant tout par la tradition orale. Ces connaissances sont tacites ou implicites, impossibles ou du moins difficiles à transmettre à l'aide de mots. On les acquiert en écoutant et en observant des interprètes expérimentés. Par exemple, le « balancement » si crucial dans ces musiques est quasiment impossible à codifier de manière à ce qu'un autre musicien le comprenne précisément. De même, il existe dans les traditions celtiques de nombreux phrasés différents. On ne saurait en prescrire un plutôt qu'un autre : il appartient aux interprètes d'écouter des enregistrements de maîtres et de développer leur propre style.

L'ornementation fait partie des aspects du style pouvant être transcrits. La tradition connaît des centaines d'ornements (que j'ai étudiés dans ma thèse de doctorat), mais ils peuvent pour la plupart des musiciens se réduire à quelques enjolivements standard issus d'éléments tels que le choix personnel et l'instrument joué. J'ai intégré l'ornementation aux arrangements de ce recueil, mais uniquement à titre de suggestion : chacun a son idée de l'ornementation qui convient le mieux, et dans tous les cas,

les maîtres musiciens jouent rarement deux fois le même air avec les mêmes ornements. Voici une présentation des ornements que vous trouverez dans ce recueil.

Slur (glissando) désigne habituellement en musique traditionnelle un port de voix microtonal, le plus souvent ascendant et sur un intervalle d'un demi-ton. Sur les instruments qui ne peuvent pas produire d'intervalles microtonaux, les interprètes jouent la première note (la petite), puis ajoutent rapidement la seconde et lorsque les deux sonnent en même temps, relâchent la première note pour qu'on n'entende plus que la seconde. On trouve cet ornement dans *The Athol Highlanders*, à partir de la mesure 9 de la partie de tin whistle. Il n'est généralement pas noté, car son degré d'utilisation varie selon les interprètes et les instruments. Il fonctionne particulièrement bien au début des notes longues.



Le **cut** est l'équivalent de ce qu'on connaît généralement sous le terme d'*acciaccatura*, ou plus familièrement « petite note ». En musique traditionnelle celtique, les cuts sont utilisés pour accentuer une note et peuvent être brefs au point de devenir un effet rythmique ; mais selon l'instrument et l'interprète, la hauteur de la petite note peut être audible, et a donc son importance. Bien que traditionnellement, le cut soit écrit un ton au-dessus de la note ornementée, on peut le jouer à n'importe quel intervalle réalisable au-dessus de cette note (et parfois en dessous). L'exemple ci-dessous est tiré de la gigue *The Athol Highlanders*.



Le **mordant** n'est pas un terme habituellement employé en musique celtique, mais on y entend des ornements qui y ressemblent. On en trouvera un exemple ci-dessous, tiré de la première partie mélodique de l'air lent *Tabhair*

dom do Lamh. On le joue généralement vite, sans enlever beaucoup à la durée de la note principale.



Le **treble** ou **triplé** consiste à jouer trois fois de suite la même note. La coexistence des deux termes en anglais reflète peut-être son évolution: on serait passé d'un ornement traditionnellement noté comme un triolet (triolet) sur une mesure binaire à celui qu'on entend le plus souvent aujourd'hui, beaucoup plus serré, à savoir deux demi-croches et une croche. Ci-dessous, on le voit réalisé dans un reel, à la mesure 16 de *The New Rigged Ship*, et en rythme composé à la mesure 55 de *The Athol Highlanders*.



Le **roll** est l'équivalent celtique du gruppetto en musique classique occidentale. Dans ce recueil, il est symbolisé par le signe \sim au-dessus d'une noire ou d'une noire pointée, comme dans la gigue *The Athol Highlanders*, ci-dessous.



On le joue comme suit :



Cet ornement, également utilisé dans les reels, est interchangeable avec le triplé.

Les **variantes** sont un autre aspect important de l'esthétique en musique celtique. Si vous cherchez l'un des airs de ce recueil sur un site internet comme www.thesession.org ou dans d'autres versions imprimées,

vous constaterez sûrement qu'il n'y a pas deux versions identiques. De même, en jouant, les musiciens ont une idée de l'air en tête mais ne l'interprètent généralement pas deux fois de la même manière et introduisent même des variantes dans les reprises; dans l'idéal, ils apportent chaque fois de subtils changements.

Une fois que vous saurez jouer les arrangements présentés ici, demandez-vous ce que vous souhaitez en faire: comment imprimer votre marque personnelle au phrasé, à la mélodie et à l'harmonie, et l'ornementation et aux nuances? Tout le charme de la musique celtique est là, et j'espère que vous prendrez plaisir à vous y plonger!